CourrierBouteille

18e édition / novembre 2019

03 L'année de collecte 2018

04 Message connu dans un nouvel habit

06 Le verre prend le train

08 Vers un avenir durable avec le verre

09 A l'atelier plutôt que dans le conteneur

10 Jeune pousse avec longue tradition

11 Wüeri – bien plus qu'une déchetterie

12 Une ville propre grâce à un effort commun

13 Conseils destinés aux communes pour sensibiliser la population

14 Actualités d'organisations partenaires

15 Détermination des flux financiers

16 Comment fait-on entrer la poire dans la bouteille de Williamine?

Un grand engagement pour l'homme et l'environnement

A Zurich et à Rothenburg, CFF Cargo exploite des centres de collecte avec accès au rail – intéressant pour les communes et les entreprises ayant de petits volumes à recycler.
›6

Une jeune entreprise clairement engagée pour la suissitude et la durabilité: Vivi Kola.
›10

Dans la commune de Pfungen, une association fondée par d'anciens gymnastes exploite la déchetterie de Wüeri.
›11

Editorial

C’est clairement dans l’esprit de «faire du neuf avec du vieux» que nous avons revu, l’année dernière, la campagne «Seul un tri correct permet un recyclage correct», qui avait connu un succès remarquable. Dans ce cadre, nous avons revu les sujets existants et les avons complétés par de nouveaux. Vous avez certainement déjà vu l’une ou l’autre affiche avec ceux-ci – depuis septembre, elles sont visibles à quelque 500 emplacements dans toute la Suisse. Pour en savoir plus sur les nouveaux sujets, rendez-vous en page 4.

Les nombreuses questions autour du système de la TEA ont également occupé VetroSwiss durant cette année. Comme le sondage sur les flux financiers réalisés en 2018 auprès de toutes les communes et de tous les syndicats ayant droit à des indemnités n’a pas fourni des données de qualité satisfaisante, nous avons dû modifier la procédure pour ce projet. Lisez en page 15 comment nous prévoyons désormais de déterminer les flux financiers et quand les résultats de ce projet sont attendus.

Le recyclage du verre a été au début du mouvement du recyclage en Suisse. Avec quelque 349 000 tonnes de verre usagé collecté en 2018, les quantités restent à un niveau élevé, et, avec un taux de récupération de plus de 90%, la Suisse fait partie des meilleurs élèves à l’échelle mondiale. Je me réjouis de poursuivre sur cette lancée et de maintenir le recyclage du verre à ce niveau remarquable en Suisse, avec vous et avec mon équipe.

Philipp Suter

Impressum

Editeur:
VetroSwiss, sur mandat de l’OFEV

Texte/rédaction:
Sprachwerk GmbH:
Sara Blaser, Rahel Meister

Photos:
VetroSwiss, Sprachwerk GmbH, stock.adobe.com, IGSU, Vivikola, Consol, Digicom Digitale Medien AG

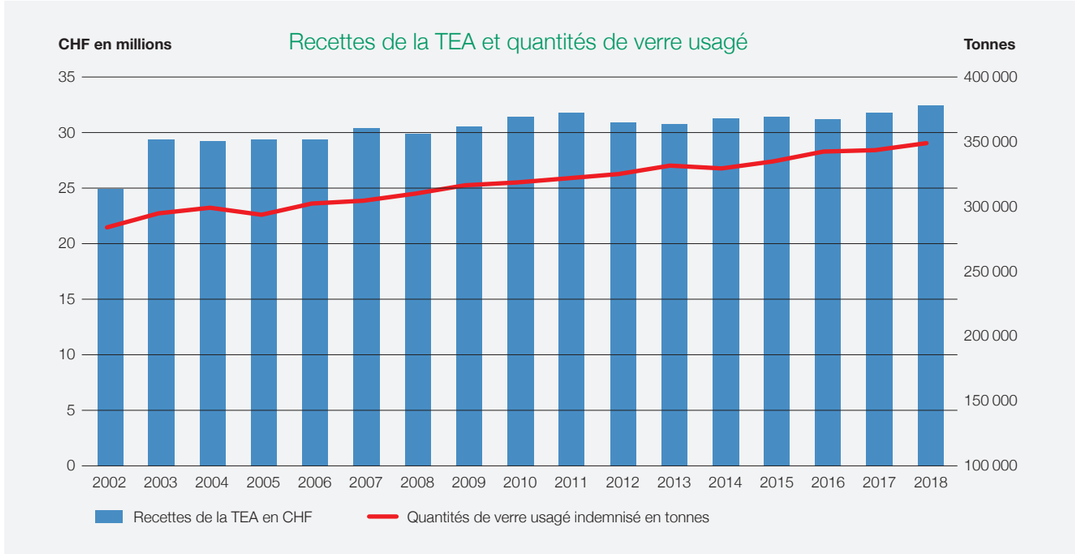
Concept/mise en page:
Digicom Digitale Medien AG, Effretikon

Impression:
ZT Medien AG, Zofingen

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C007938

L’année de collecte 2018

En 2018, quelque 349 000 tonnes de verre usagé ont été collectées en Suisse. Cela représente une nouvelle légère augmentation de la quantité de verre usagé, qui évolue déjà à niveau élevé depuis des années. Les recettes nettes de la taxe d’élimination anticipée (TEA) ont atteint près de 32,5 millions de francs en 2018. Voici quelques faits et chiffres à propos de l’«année de verre» 2018.



Recettes de la TEA

Les recettes nettes de la taxe ont augmenté de 1,6% par rapport à l’année précédente. La structure des recettes a évolué comme suit, par rapport à l’année précédente: les recettes de la TEA sur les bouteilles de 0,09 à 0,6 litre ont augmenté d’environ 6%. Les recettes sur les bouteilles d’un volume supérieur à 0,6 litre ont en revanche baissé d’un peu moins de 4%.

Quantités collectées et valorisation

En 2018, la quantité totale de verre usagé collecté a augmenté de 5100 tonnes (plus 1,5 %) par rapport à l’année précédente. Environ 71% du verre collecté donnant droit à des indemnités a été collecté trié et environ 28% non trié. Ce verre usagé a été utilisé pour la production de verre neuf dans des verreries en Suisse et à l’étranger, ainsi que comme matière première pour la production de produits alternatifs à haute valeur écologique.

Tarif de l’indemnité

Sur la base des recettes nettes et de la quantité de verre usagé à indemniser, le tarif de l’indemnité (pour un taux de rétrocession de 100%) est resté inchangé à CHF 91.– par tonne (hors TVA).

Taux de recyclage

L’Office fédéral de l’environnement (OFEV) a mandaté ATAG Organisations économiques SA pour la collecte des données relatives à la vente de bouteilles pour boissons et à la quantité de verre usagé valorisé, ainsi que pour le calcul du taux de recyclage annuel. Ce dernier indique le pourcentage des quantités vendues réutilisées pour la production de bouteilles neuves et de produits alternatifs à haute valeur écologique. Le taux de recyclage ne comprend pas les corps étrangers (p. ex. céramique, grès, porcelaine, métaux) ni les emballages en verre non taxés comme les bocaux pour produits alimentaires. Le taux de recyclage est publié aussi bien sur le site Internet de l’OFEV que sur celui de VetroSwiss. En 2018, le taux de recyclage a atteint 94%, une valeur inchangée par rapport à l’année précédente, du fait que les ventes et les quantités collectées ont augmenté dans la même proportion.

Message connu dans un nouvel habit

La campagne aussi efficace qu'appréciée «Seul un tri correct permet un recyclage correct» fête son cinquième anniversaire. Les sujets sont en grande partie repris d'une année à l'autre. En septembre, de nouveaux sujets sont toutefois venus s'y ajouter.

Communiquer efficacement au moyen de messages simples: VetroSwiss reste fidèle à ce principe pour sa nouvelle campagne d'affiches. Quatre charmants visuels attirent l'attention sur les principales exigences liées à la collecte du verre usagé: les verres blancs, bruns et verts doivent être collectés séparément; les bouteilles de couleur vont avec le verre vert; le verre doit être rincé avant d'être recyclé et les verres à eau ainsi que la porcelaine ne vont pas dans la benne à verre usagé. Les affiches sont visibles à des emplacements très fréquentés dans toute la Suisse: 350 en Suisse alémanique, 100 en Suisse romande et 50 au Tessin.

Douce période de l'Avent

Fin novembre 2018, VetroSwiss a remercié les communes de leur bonne collaboration avec un calendrier de l'Avent sous forme de camion. Cette maquette représentant très fidèlement un camion de ramassage du verre contenait 24 boules Lindor.

Dans des remontées mécaniques

De décembre 2018 à novembre 2019, quelque 360 affiches placées dans 52 remontées mécaniques attiraient l'attention sur le recyclage du verre. Avec un télésiège intégré dans le célèbre motif de bouteille, VetroSwiss a rappelé aux adeptes de sports d'hiver, aux randonneurs et aux excursionnistes d'éliminer correctement le verre usagé. Ces affiches ont été vues par 22 millions d'usagers de ces installations et ont offert dès le départ une ambiance de vacances. Le motif de 2019 a également sensibilisé de nombreux randonneurs à un recyclage correct du verre usagé sous forme d'annonce dans le magazine «Swiss Snowsports».

Campagne temporaire de printemps

A l'approche de l'été, les gens réinvestissent les terrasses. Afin de leur rappeler de recycler correctement les bouteilles vides, des affiches de la campagne traditionnelle avec un message réduit ont fleuri sur quelque 500 emplacements dans tout le pays, de mi-mars à mi-avril 2019.

Article RP dans la Handelszeitung

En tant que membre de la Communauté d'intérêts monde propre (IGSU), VetroSwiss a informé, avec d'autres organisations de recyclage, sur le thème du recyclage en Suisse dans le numéro spécial «Saubere Schweiz» de juin 2019 de la Handelszeitung, à travers des articles et des faits et chiffres.

Le verre prend le train

Dans les grandes agglomérations, il vaut la peine d'organiser de manière centralisée l'élimination et la logistique des matériaux recyclables. Dans ce but, CFF Cargo exploite, à Zurich et à Rothenburg, des centres de recyclage avec un raccordement au réseau ferroviaire.

Avec un grand bruit de verre brisé, le conducteur de l'Entsorgungs- und Recyclingverband der Region Luzern (REAL) déverse le premier compartiment de son véhicule dans le box prévu à cet effet. Des milliers de bouteilles et de tessons de verre vert tombent au sol et vont grossir le tas de verre. Un peu plus loin, la même opération est effectuée pour le verre blanc. Nous nous trouvons sur le site de CFF Cargo à Rothenburg, l'un des plus grands sites de collecte de Suisse reliés au rail. Depuis mars 2018, c'est là qu'est transbordé le verre usagé de la ville de Lucerne et de quelques communes environnantes. A l'avenir, cette offre doit être étendue à d'autres matériaux. Le modèle est calqué sur le pôle de transbordement de Zurich, que CFF Cargo exploite en collaboration avec Spross Debag AG. Celui-ci recueille le verre usagé, le vieux papier, l'aluminium et le fer blanc, les matériaux d'excavation et les matériaux inertes, et assure le tri, la préparation et le transport vers les nombreuses entreprises de valorisation. Douze mille tonnes de verre usagé et 160 000 tonnes de déchets de chantier par année – Rothenburg ne peut que rêver de tels chiffres. Mais ne dit-on pas que briser du verre porte bonheur?

Le véhicule de collecte de l'Entsorgungs- und Recyclingverband der Region Luzern (REAL) déverse le verre usagé dans les emplacements prévus à cet effet.

Faciliter l'accès au rail

«Nous n'en sommes ici qu'au début. Nous venons tout juste de poser la première pierre: pour transporter davantage de marchandises par le rail, il est essentiel d'assurer l'accès au rail», relève Claudia Schwab, senior manager pour le développement des activités chez CFF Cargo. L'évaluation des sites pour un tel accès destiné aux matériaux recyclés dans la région de Lucerne a commencé en 2016. Les exigences étaient multiples et les sites adéquats rares. «Ces pôles de transbordement ne sont bien entendu pas rentables n'importe où. Ce n'est que dans les grandes agglomérations que la quantité de matériaux recyclés est suffisamment élevée. Rothenburg est toutefois presque idéal», assure Anita Bühler, également senior manager pour les opérations de projets dans l'équipe de développement commercial de CFF Cargo. «Cet accès au rail bénéficie d'une situation centrale, proche de l'autoroute, et offre beaucoup de place.» REAL est jusqu'ici le principal fournisseur de matériaux. La logistique de transbordement du verre usagé provenant de quelque 84 000 ménages et quelques milliers d'entreprises a été reprise par CFF Cargo en 2018. «Et cela pourrait également être une solution intéressante pour d'autres communes ou entreprises», estime Claudia Schwab. La collaboration peut être définie en fonction des conditions cadres locales. «La collecte des matériaux recyclables est organisée de manière différente d'une commune à l'autre, de sorte qu'il n'y a pas de solution standard», précise-t-elle encore. REAL collecte les matériaux en grande partie elle-même. Trois fois par jour, l'association livre 15 à 17 tonnes de verre provenant des 22 communes affiliées. Chaque année, REAL décide où le verre usagé doit être recyclé. En ville de Zurich, le service municipal ERZ Entsorgung + Recycling Zürich gère également lui-même la logistique de collecte. Dans ce cas, CFF Cargo et Spross Debag sont également responsables de la valorisation matérielle, en plus du transbordement et du transport. Dans ce but, le verre usagé zurichois est transporté par rail vers les verreries de Vetropack en Autriche, pour la production de verre neuf.

Respectueux de l'environnement, ponctuel et patient

Ces pôles de transbordement pour matériaux recyclés ouvrent également de nouvelles possibilités pour les entreprises et les communes, pour lesquelles le transport par rail ne représentait pas une option, en raison des faibles quantités de matériaux. La facturation se fait à la tonne, et le reste de la logistique est assuré par CFF Cargo. Les matériaux collectés peuvent aussi être conservés temporairement jusqu'à ce que le wagon soit plein. «Pour des matériaux recyclables comme le verre, qui ne sont pas liés à des délais de traitement et ne requièrent pas de refroidissement, le transport par rail est idéal», affirme Claudia Schwab. Et, bien entendu, le transport par rail ne subit pas de perturbations liées à des bouchons, contrairement à la route. Selon Anita Bühler, le transport par rail peut, à première vue, sembler plus cher que le camion. Dans une vision plus large, les coûts de l'ensemble de la logistique peuvent toutefois être plus bas. A Zurich, par exemple, le pôle de transbordement a permis à ERZ Entsorgung + Recycling Zürich d'optimiser les coûts. A ce propos, Anita Bühler précise: «Auparavant, les matériaux recyclables étaient collectés en dehors de la ville. Les véhicules de collecte n'avançaient que lentement, en fonction du trafic, ce qui rendait la planification difficile. Grâce à la situation centrale près du pont de Hardbrücke, les véhicules peuvent désormais être engagés plus efficacement, ce qui permet de baisser les coûts.» Claudia Schwab est confiante pour l'avenir: «La solution est bien accueillie par les fournisseurs et nous conforte dans notre intention de proposer également le raccordement au rail pour les matériaux recyclés dans d'autres régions de Suisse.»

Le verre usagé est versé dans les wagons. Chaque wagon peut transporter quelque 27 tonnes.

Pôle de transbordement de CFF Cargo et Spross Debag AG dans le Hardfeld zurichois: quelque 12 000 tonnes de verre usagé y sont collectées chaque année et transportées par rail vers l'entreprise de valorisation.

Vers un avenir durable avec le verre

Les matériaux pouvant être recyclés et réutilisés sans perte de matière sont considérés comme des matériaux permanents. Ceux-ci deviennent toujours plus importants pour une économie durable.

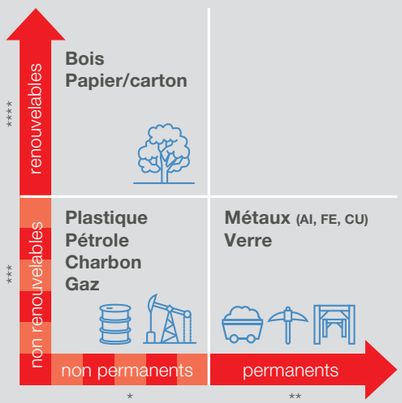
Le développement durable est l'un des objectifs sociétaux les plus importants. Dans le monde entier, des stratégies sont développées pour réduire les émissions de CO_2 et la consommation d'énergie dans tous les domaines de la vie. Mais il n'existe aucun matériau unique qui serait le plus durable pour toutes les utilisations. Afin de trouver le matériau optimal pour chaque produit, il convient d'analyser la combinaison complexe des facteurs sociétaux, écologiques et économiques.

Nouvelle catégorie de matériaux: les «matériaux permanents»

Longtemps, on n'a fait la distinction qu'entre les matériaux renouvelables et non renouvelables. Mais si une ressource est renouvelable, cela ne signifie pas automatiquement que son utilisation est dans tous les cas durable. C'est par exemple le cas lorsque le recyclage exige une grande quantité d'eau, de terrain ou d'énergie. Dans le cadre d'une étude, l'entreprise de conseil Carbotech a développé une définition pour les «matériaux permanents» en tant que nouvelle catégorie de matériaux. Ceux-ci ne sont pas renouvelables comme le bois, mais peuvent être recyclés à l'infini sans perdre de matière. En fonction de l'utilisation, un tel matériau répond mieux aux exigences du développement durable que des matériaux issus de ressources renouvelables.

La définition est la suivante: «Un matériau est dit permanent lorsque ses propriétés intrinsèques ne changent pas lors de la transformation de l'état solide à l'état liquide et qu'il peut être remis dans son état d'origine. C'est le cas lorsque le matériau est constitué d'éléments chimiques ou de liaisons chimiques robustes, permettant l'utilisation et le recyclage sans modification des propriétés intrinsèques du matériau.»

Cette étude explique que la gestion responsable des ressources a lieu à deux niveaux. D'une part, au niveau physico-chimique, à travers l'utilisation de ressources renouvelables et leur recyclage adéquat. D'autre part, il faut aussi agir de manière responsable au niveau de la production et de l'utilisation. Un matériau n'est considéré comme permanent que s'il remplit les exigences de ces deux niveaux. Parmi les matériaux examinés dans le cadre de cette étude, seul le verre, l'aluminium et l'acier sont considérés comme parfaitement permanents.



* Non permanents: ces matériaux ne peuvent pas être recyclés à l'infini.

** Permanents: une fois produits, ces matériaux peuvent être recyclés à l'infini.

*** Non renouvelables: production à l'échelle des temps géologiques.

**** Renouvelables: matières premières issues d'une production agricole ou forestière, utilisés de manière ciblée pour des applications en dehors de l'alimentation.

Le recyclage du verre est judicieux

La Commission de l'environnement de l'Union européenne a également repris la définition des matériaux permanents dans sa future stratégie circulaire. On peut estimer que les emballages en verre représenteront, également à l'avenir, un pilier important du développement durable. En Suisse, où le recyclage du verre est ancré depuis longtemps dans l'esprit de la population, l'utilisation du verre usagé permet d'économiser, chaque année, les quantités d'énergie et de CO_2 suivantes, dans le cadre de la production de verre neuf:

- trajet en voiture de 780 millions de kilomètres
- chauffage d'une ville suisse de 156 000 habitants
- trajet en train de 5 148 000 000 de kilomètres sur le réseau ferroviaire suisse
- consommation d'énergie totale liée au logement de 40 000 personnes en Suisse

A l'atelier plutôt que dans le conteneur

ConSol insuffle une nouvelle vie aux bouteilles en verre: cette entreprise sociale basée à Zoug réalise des verres à eau design, des vases et bien d'autres objets à partir de verre usagé.

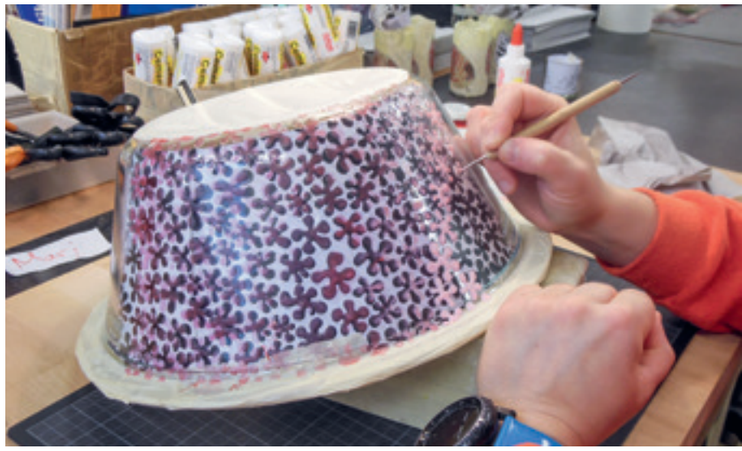
Dans l'atelier, l'ambiance est joyeuse et enjouée. La radio diffuse une musique allègre et une douzaine d'hommes et de femmes se consacrent à divers travaux sur verre. Certains peignent, d'autres posent des autocollants sur les verres ou passent le goulot des bouteilles au papier de verre. Depuis tout juste 20 ans, l'institution sociale ConSol propose, sur mandat du canton, des places de travail protégées à des personnes avec des capacités de travail réduites. Cet atelier consacré au verre a été le premier; entre-temps, des ateliers dans les domaines papier, bureau, bistrot, textile et réinsertion professionnelle sont venus s'y ajouter. L'entreprise cherche à se financer en bonne partie elle-même – et rencontre un certain succès: le taux d'autofinancement dépasse 50 pour cent.

Un véritable travail manuel

Cet atelier occupe 25 personnes. La plupart travaillent la demi-journée. Verres design, anneaux de serviette, coquetiers, carafes et supports pour bougies chauffe-plat – l'offre est diversifiée et s'étend régulièrement. Andrea Burger, directrice de l'établissement raconte: «Nos collaborateurs/trices apportent de nombreuses idées. Et nous intégrons dans l'assortiment tout ce qui est réalisable.» A côté de quelques motifs standards, l'entreprise propose également d'inscrire sur le verre des souhaits individuels des clients, par exemple des logos d'entreprise, des logotypes ou des slogans – une offre très appréciée. La clientèle va de privés souhaitant inscrire le nom des jeunes mariés sur les verres à des entreprises de restauration en passant par des entreprises commandant des cadeaux publicitaires avec leur logo.

Le verre doit auparavant être soigneusement lavé et, si nécessaire, être débarrassé de ses étiquettes. Afin d'obtenir la forme d'un verre à eau, on enlève le goulot de la bouteille. Pour cela, une fine entaille est tracée au diamant autour du goulot, ce qui élimine les tensions superficielles. La bouteille est alors chauffée à 800 degrés sur un brûleur à gaz, ce qui fait éclater la bouteille à la hauteur de l'entaille. Après refroidissement, les verres subissent plusieurs étapes de ponçage – la dernière étant réalisée à la main. Ils passent alors dans le service de décoration: à l'aide d'autocollants réalisés par ConSol Office, une autre entreprise ConSol, les motifs souhaités sont appliqués sur les verres. Enfin, les verres sont sablés, pour faire ressortir en négatif les surfaces protégées, qui restent lisses. Une autre technique de décoration est l'application de colle blanche ou de peinture. ConSol se fournit en verre auprès de déchetteries, d'entreprises de restauration ou de privés. Tout ce que ConSol obtient ainsi n'est toutefois pas utilisable, relève Andrea Burger. «Et comme le verre blanc est le plus demandé, nous devons régulièrement en acheter.» Les cadeaux en verre sont très en vogue, se réjouit la directrice de l'établissement – si la place n'était pas limitée, elle pourrait sans problème engager davantage de collaborateurs/trices.

Une porte de machine à laver se transforme en saladier: une collaboratrice applique le motif à l'aide de colle blanche, à laquelle de la peinture a été ajoutée pour un meilleur contrôle visuel. Après cela, le saladier est sablé.



Mini-bocaux de soleil: un module solaire dans le couvercle emmagasine l'énergie solaire et permet à ces bocaux de luire pendent 20 heures. Pour obtenir la surface matte, les bocaux sont sablés.

Jeune pousse avec longue tradition

Composants durables, coopération équitable et production locale. Le producteur suisse de boissons Vivi Kola mise sur la qualité dans tous les domaines – et connaît un grand succès.

L'équipe de Viki-Kola met beaucoup de passion dans son travail quotidien.

«Nous voulons produire une boisson dont nous pouvons être fiers!»

A côté de la boisson sucrée classique, Vivi Kola est également déclinée en variante zéro (sans aspartame).

«Nous produisons en Suisse – coûte que coûte»; une philosophie d'entreprise peu ordinaire. En fait, ce producteur de boissons zurichois n'a rien d'ordinaire: c'est en 1938 qu'est créée, en Suisse, la première marque de boisson au kola. Un groupe d'employés s'était alors rendu au Cameroun, le pays des noix de kola, pour ramener personnellement la précieuse matière première. Dans les années d'après-guerre, Vivi Kola est devenue une boisson culte et la source minérale d'Eglisau, à partir de laquelle elle était produite, un but d'excursion très prisé – chaque enfant recevait une petite bouteille de la fameuse boisson. En tant que sponsor du Tour de Suisse, la marque était également appréciée des adultes, jusqu'à sa fin abrupte, en 1986. Feldschlösschen avait racheté l'entreprise et arrêté la production, car elle ne voyait aucune chance de s'imposer face à Pepsi, alors en plein essor.

Résurrection avec de nouvelles idées

En 2010, la marque est ressuscitée, lorsque Christian Forrer trouve la recette originale dans le musée Vivi Kola à Eglisau et tente de recréer la boisson. Il invite la population à une manifestation nostalgique – et n'arrive pas à satisfaire la demande. Christian Forrer reconnaît immédiatement l'immense potentiel de la boisson. Depuis, elle est à nouveau produite – avec un grand respect de la tradition, mais avec des idées neuves et des principes clairs. Ainsi, la recette originale a été légèrement revue. «Nous sommes fiers du passé, mais ne voulons pas rester les bras croisés. Nous avons déjà abaissé la teneur en sucre de 8 pour cent, et nous continuons d'expérimenter», précise le directeur Camilo Antezana. Le sucre utilisé est produit en Suisse et la mise en bouteilles se fait à Elm et à Personico. Les noix de kola proviennent toujours du Cameroun, poussent à l'état sauvage dans la forêt vierge et sont ramassées par la population locale. Vivi Kola entretient de bons contacts avec les fermiers, leur rend régulièrement visite et leur paie un prix équitable. La boisson contient également de la véritable vanille bio d'une coopérative Fairtrade à Madagascar. «Notre but est d'obtenir tous les ingrédients de manière durable», souligne Camilo Antezana.

Grand intérêt de la part des restaurateurs

Dans les restaurants, Vivi Kola est disponible en bouteilles de 0,33 et de 1 litre. Par égard pour l'environnement, l'entreprise est passée à des bouteilles réutilisables. Et la demande progresse: alors qu'au début, Vivi Kola recherchait encore elle-même des clients potentiels, l'entreprise reçoit actuellement plusieurs demandes de coopération par semaine. «Ce sont des restaurateurs qui partagent nos valeurs et qui souhaitent proposer quelque chose de spécial à leurs clients», relève Camilo Antezana. En raison de la demande croissante en provenance de l'étranger, l'entreprise s'ouvre également à l'exportation. «Alors qu'en Suisse, nous sommes une sympathique boisson locale, notre positionnement à l'étranger est plutôt celui d'un produit premium», s'amuse Camilo Antezana. «Mais pour nous, cela reste simplement LA boisson suisse au kola.»

Wüeri – bien plus qu'une déchetterie

Un mercredi soir de mai, peu après 17 heures: la place de la déchetterie de Wüeri, à Pfungen, qui vient d'ouvrir est envahie de voitures – il y a presque un bouchon. La déchetterie, qui est gérée par des vétérans du club de gym local, est très appréciée.

Les habitantes et les habitants de Pfungen apprécient manifestement de pouvoir se débarrasser de presque tous leurs déchets à la déchetterie de Wüeri, allant du verre aux appareils électriques en passant par le carton, le papier, le PET, les déchets verts, les déblais de chantier et les métaux. Cette déchetterie est devenue un véritable lieu de rencontre, où on aime également boire un verre et bavarder. «Le samedi, c'est la cohue», commente Emil Bührer, président de l'Association Wüeri Team, qui gère la déchetterie. Depuis plus de vingt ans, ce sont en effet les «vétérans de la gym» de Pfungen qui gèrent la déchetterie, après qu'un membre de la commission de l'environnement a prié ses camarades de la section masculine de lui apporter leur soutien. Il y a deux ans, les hommes ont fondé une association pour que les membres du Wüeri Team soient assurés pendant leur intervention. Les 15 membres veillent sur la déchetterie à tour de rôle – à un rythme bihebdomadaire et par équipes de deux. A cela s'ajoute une semaine de service de piquet; et puis des entreprises de paysagisme apportent leurs déchets verts de la région. Cet engagement est rémunéré par la commune. Une partie du salaire est gardé par l'association et finance des activités sociales comme la soirée de grillades, l'AG ou l'excursion annuelle, qui les mène, cette année, en Suisse centrale. Les épouses ou partenaires sont également de la partie; pour le reste, l'association est entièrement dirigée par des hommes. Mais tout le monde peut devenir membre, il suffit d'avoir du temps disponible en journée.

Un mercredi soir de mai, peu après 17 heures – l'heure d'ouverture – la déchetterie de Wüeri, à Pfungen, connaît une grande animation. La déchetterie est gérée par l'Association «Wüeri Team».

Plus qu'une activité accessoire

La personne chargée de la surveillance doit être sur ses gardes et savoir parfois s'imposer, pour que les gens éliminent correctement leurs déchets. «Malheureusement, nous constatons régulièrement une certaine indifférence», regrette Emil Bührer. Pour ce qui est du recyclage du verre, il y a relativement peu de problèmes – le tri par couleur fonctionne bien et il n'y a pratiquement pas d'erreurs à ce niveau. Comme Pfungen est membre de l'organisation d'élimination des ordures de Winterthour et environs (KOWU), une grande semi-remorque de l'entreprise Maag à Winterthour vide les conteneurs de verre de plusieurs communes environ deux fois par mois. Chaque année, ce sont environ 40 tonnes de verre usagé qui sont éliminées à Wüeri – soit 110 kilos par jour en moyenne. Emil Bührer est fier du bon fonctionnement de l'association et de sa contribution à la vie de la commune. Magnus Mattli, secrétaire communal de Pfungen, ne peut que le confirmer: «Sans Wüeri Team, nous ne pourrions guère offrir une déchetterie aussi diversifiée à la population. Heureusement qu'il y a les gars de Wüeri!»

L'élimination du verre fonctionne parfaitement à Wüeri. De gauche à droite: Magnus Mattli, commune de Pfungen; Heinrich Simmen, secrétaire; Kurt Buchschacher, caissier, et Emil Bührer, président de l'Association «Wüeri Team», constituée principalement de vétérans de la section masculine du club de gym.

Une ville propre grâce à un effort commun

Dans le cadre du parrainage d'un site, une ou plusieurs personnes prennent la responsabilité de nettoyer régulièrement un site. La ville d'Illnau-Effretikon fait de bonnes expériences avec ce système depuis plus de dix ans.

A Illnau-Effretikon, les parrains et marraines s'engagent contre les déchets sauvages et ramassent les déchets abandonnés.

En 2006, Illnau-Effretikon a participé à la campagne «Triffsch?» de l'UIOM de Hinwil contre les déchets sauvages ou «littering». Des personnes, associations ou organisations ont pris la responsabilité, en tant que parrains, de zones déterminées et veillaient à les préserver des déchets sauvages. L'objectif était de sensibiliser la population à la problématique des déchets sauvages. A la fin de la campagne, Illnau-Effretikon a maintenu le concept – avec succès. Aujourd'hui, il y a déjà 32 zones sans déchets à Illnau-Effretikon. La plupart sont nettoyées par des associations, mais il y a aussi des familles, de simples privés ou des partis politiques. Nombreux sont également ceux qui s'annoncent spontanément. Ruedi Gander, responsable technique de l'élimination des ordures, se souvient: «Une femme s'est par exemple annoncée comme marraine, parce que cela la dérangeait que le chemin forestier sur lequel elle va régulièrement se promener avec ses enfants était souvent encombré de déchets. Elle était prête à se charger de ce chemin, mais a demandé de l'aide, parce que les déchets sentaient toujours mauvais.» La ville lui a alors mis à disposition des gants et une pince, en plus de sacs taxés de 17 litres, qui sont distribués à toutes les marraines et à tous les parrains de la ville.

Peu de contraintes et beaucoup de remerciements

La ville n'impose pas de contraintes aux parrains et marraines quant à la fréquence de nettoyage des zones. Ainsi, des écolières et des écoliers de l'école de Schlimperg ramassent chaque semaine les déchets dans l'enceinte de l'école; d'autres parrains et marraines un peu moins souvent. Selon Ruedi Gander, l'effet est manifeste: «La ville est beaucoup plus propre qu'autrefois.» Pour remercier les parrains et marraines, la ville leur remet chaque année un modeste présent. Cette année, elle les a invités à une soirée grillades en juillet. Forte du succès de cette soirée, elle continuera de miser sur ce genre de manifestations. «Les parrains et marraines effectuent un travail précieux pour notre ville. Nous espérons leur donner quelque chose en retour à travers ces soirées, et les inciter à échanger leurs idées et à se motiver mutuellement», relève encore Ruedi Gander.

Même s'il y a, aujourd'hui, nettement moins de déchets épars, la ville organise une fois par an une action pour rappeler à la population de lutter contre les déchets sauvages. C'est ainsi, par exemple, qu'elle a distribué des cendriers de poche à la gare ou a réalisé un jeu dans le centre commercial d'«Effimärt» sur le thème «Triffsch?», dans le cadre duquel les participants devaient viser une poubelle. De plus, la ville organise chaque année une manifestation lors du Clean-Up-Day national, à l'occasion duquel les habitants ramassent les déchets avec des représentants de l'administration communale. Depuis peu, la ville prévoit également de placer des panneaux dans les sites sans déchets, pour attirer l'attention sur ces sites. L'objectif est de relever encore le seuil d'inhibition pour abandonner ses déchets n'importe où.

Avec «My parrainage de sites», l'IGSU met à disposition une plate-forme permettant de mettre en œuvre et de gérer des projets simplement et de manière efficace et professionnelle:
www.igsu.ch/fr/parrainage-de-sites
www.igsu.ch

Conseils destinés aux communes pour sensibiliser la population

La collecte séparée est perçue, en Suisse, comme une norme en vigueur. Les avantages personnels comme l'économie de sacs taxés ont également un effet motivant. Malgré cela, quelques obstacles s'opposent, dans la pratique, à un recyclage efficace.

Un recyclage systématique exige une certaine organisation et réflexion. Les matériaux doivent être rassemblés et apportés à une déchetterie, les horaires d'enlèvement doivent être respectés. De plus, la collecte à la maison peut nuire à la qualité de l'habitat. Afin de maintenir malgré tout un taux de recyclage élevé, il est important de sensibiliser la population aux avantages écologiques du recyclage. Swiss Recycling répond à ce besoin et met des outils correspondants à disposition des communes:

Carte du recyclage

Que ce soit à la maison ou en déplacement, la carte du recyclage permet de localiser plus de 12 000 déchetteries. De plus, elle donne des informations sur les heures d'ouverture, comprend une liste des matériaux repris ainsi que les accès aux déchetteries.
www.recycling-map.ch

Calendrier du recyclage

Le calendrier du recyclage est l'un des instruments de communication importants des communes – il informe sur le système de collecte local et sensibilise la population à l'importance de la préservation des ressources.
www.swissrecycling.ch/fr/prestations/calendrier-du-recyclage

Boussole de recyclage

La représentation graphique, sans barrière linguistique, du système de recyclage suisse explique de manière ludique et simple les différentes possibilités d'élimination des déchets. Le principal public cible est constitué par les personnes issues de la migration.
www.swissrecycling.ch/fr/prestations/boussole-de-recyclage

Campagne nationale

A travers la campagne nationale, Swiss Recycling sensibilise tous les groupes de population à une collecte séparée et aux avantages du recyclage.
www.rapporte-les.ch

Pictogrammes

Les pictogrammes servent à l'identification des différents matériaux et peuvent être téléchargés et utilisés gratuitement.
www.swissrecycling.ch/fr/prestations/pictogrammes

Mythes du recyclage

Le verre est-il indispensable dans les UIOM? Certains mythes du recyclage sont particulièrement tenaces. Nous avons publié les dix mythes les plus fréquents et leur explication.
www.swissrecycling.ch/fileadmin/rd/pdf/wissen/mb/20160704_Abfallmythen_f.pdf

Recycling Heroes

Les héros expliquent le recyclage et la collecte séparée aux enfants et aux adolescents. Ils peuvent être utilisés par les enseignants comme par les parents souhaitant sensibiliser les enfants de manière ludique au recyclage.
www.recycling-heroes.ch

Matériel d'enseignement sur le littering

Matériel d'enseignement gratuit sur le thème du littering.
igsu.ch/fr/engagement/offres-pour-coles

Actualités d'organisations partenaires

Swiss Recycling et l'IGSU continuent de développer leurs offres pour sensibiliser les différents groupes à l'élimination et au recyclage en organisant des cours de perfectionnement, des interventions lors d'événements ou encore des journées de responsabilité sociale.

Cours de perfectionnement: abfallkurse.ch

L'année prochaine, nous vous proposerons également de nombreuses possibilités de perfectionnement avec notre vaste offre abfallkurse.ch.

Cours de base

Ce cours de deux jours orienté pratique propose des connaissances pratiques pour les responsables de l'environnement des communes et des cantons ainsi que les conditions cadres juridiques et les développements récents dans le secteur du recyclage.

Cours spécialisé: mise en œuvre adéquate et acquisition de la logistique d'élimination des déchets conformément à la législation.

Ce cours vous propose des connaissances de base sur la logistique de la gestion communale des déchets ménagers ainsi que sur les aspects juridiques relatifs à l'acquisition. Ce cours est réparti en deux séminaires d'une journée «Mise en œuvre adéquate et acquisition de la logistique d'élimination des déchets» et «Acquisition de la logistique d'élimination des déchets conformément à la législation». Ces séminaires peuvent être réservés et suivis indépendamment.

Cours de gestion des déchets et du recyclage avec diplôme

Ce cours destiné aux futurs/es responsables de déchetteries vous permet de vous perfectionner dans les domaines les plus importants: derniers développements concernant les différents matériaux et chiffres clés, connaissances importantes dans le domaine de la sécurité, mais aussi connaissances juridiques et théorie de direction sont quelques-uns des modules qui vous seront utiles pour votre travail quotidien. La 5e édition de ce cours débutera en janvier 2020. Informations et inscription sur **www.abfallkurse.ch**

Depuis peu, l'IGSU sensibilise également dans le cadre d'entreprises et de manifestations

La Communauté d'intérêts monde propre (IGSU) sensibilise la population depuis 12 ans à la problématique du littering et propose régulièrement de nouvelles mesures. Depuis peu, elle propose également des offres pour les entreprises et les organisateurs de manifestations.

L'IGSU dispose d'une vaste palette de mesures: des équipes d'ambassadeurs IGSU, des campagnes d'affiches et le Clean-Up-Day national permettent de toucher la population dans divers domaines du quotidien et de la sensibiliser à la problématique du littering. Depuis le début de l'année, elle propose activement des journées dites de responsabilité sociale. Durant ces interventions bénévoles, le personnel d'une entreprise s'engage pour une bonne cause. L'IGSU propose un programme correspondant sur le thème «Littering et recyclage»: avec les équipes d'ambassadeurs, les collaborateurs s'engagent activement, pendant une journée, contre les déchets sauvages, découvrent une entreprise de recyclage et étendent leurs connaissances sur les causes et les conséquences du littering, la manière de le contenir et les avantages du recyclage. Depuis peu, l'IGSU propose également des mesures spécifiques et avantageuses à des organisateurs de manifestations: les interventions des équipes d'ambassadeurs IGSU ou des actions d'affiches permettent à des festivals de street food, des cinémas open-air ou des fêtes de village d'assurer une manifestation propre.
www.igsu.ch

Les équipes d'ambassadeurs IGSU sont présentes à beaucoup d'endroits.

Détermination des flux financiers

La procédure modifiée pour la détermination des flux financiers prévoit la modélisation par VetroSwiss, avec l'aide de deux groupes d'experts, des coûts et des recettes de la collecte de verre usagé en Suisse. Ces données doivent permettre d'évaluer si la clé de répartition actuelle de la taxe d'élimination anticipée (TEA) est encore adaptée.

Depuis 2002, les fabricants et importateurs d'emballages en verre pour boissons paient une taxe d'élimination anticipée (TEA). Les communes, les syndicats et d'autres institutions sont indemnisés à partir des recettes de la TEA pour leurs dépenses liées à la collecte, au transport et à la valorisation du verre usagé. La TEA participe à la couverture des coûts de la collecte du verre usagé. Durant les près de 20 ans depuis l'introduction de la TEA, les coûts liés à la collecte du verre usagé et les flux financiers n'ont plus jamais été déterminés de manière détaillée. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a par conséquent chargé VetroSwiss de déterminer les flux financiers autour de la collecte, du transport et de la valorisation du verre usagé, dans le but d'assurer la transparence des flux d'argent et des coûts. Ces données permettront de prendre des décisions sur une base solide, quant à la nécessité de modifier les indemnités.

Rétrospective

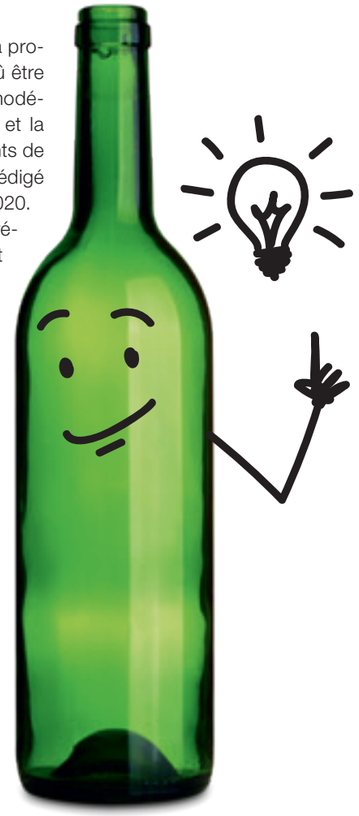
Au printemps 2018, VetroSwiss a effectué un sondage sur les flux financiers auprès de toutes les communes et de tous les syndicats ayant droit à des indemnités. Fin juin, 36% des communes et des syndicats ont participé à ce sondage. Ces participants représentent un tiers environ de la quantité annuelle de verre usagé collecté. Lors de l'analyse de ces données, il s'est avéré que la qualité de celles-ci est insuffisante pour refléter les coûts effectifs de la collecte de verre usagé à l'échelle de la Suisse. La procédure modifiée pour la collecte des flux financiers prévoit la modélisation par VetroSwiss, avec l'aide de deux groupes d'experts, des coûts et des recettes de la collecte de verre usagé en Suisse. Ces données doivent permettre d'évaluer si la clé de répartition actuelle de la taxe d'élimination anticipée (TEA) est encore adaptée.

Collecte des données

VetroSwiss et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) ont par conséquent décidé de déterminer les flux financiers sur la base de points de collecte modélisés et de solliciter pour cela deux groupes d'experts. Le premier est composé de représentants de la direction opérationnelle et de la gestion des points de collecte, tandis que le second est composé de représentants des secteurs financiers des communes et des syndicats. Dans ce cadre, le premier groupe d'experts modélisera les infrastructures nécessaires sans chiffres. Sur la base des points de collecte modélisés, le second groupe d'experts déterminera les coûts correspondants. Les différents éléments de coûts seront ensuite plausibilisés par VetroSwiss sur la base des données issues du premier sondage.

Perspectives

En raison de cette modification de la procédure, le calendrier a également dû être modifié. Il est prévu de terminer la modélisation avec les groupes d'experts et la plausibilisation des différents éléments de coûts fin 2019. Le rapport final sera rédigé et remis à l'OFEV d'ici à fin février 2020. Les résultats de cette étude seront présentés par VetroSwiss dans le courant du printemps 2020.



Comment fait-on entrer la poire dans la bouteille de Williamine?

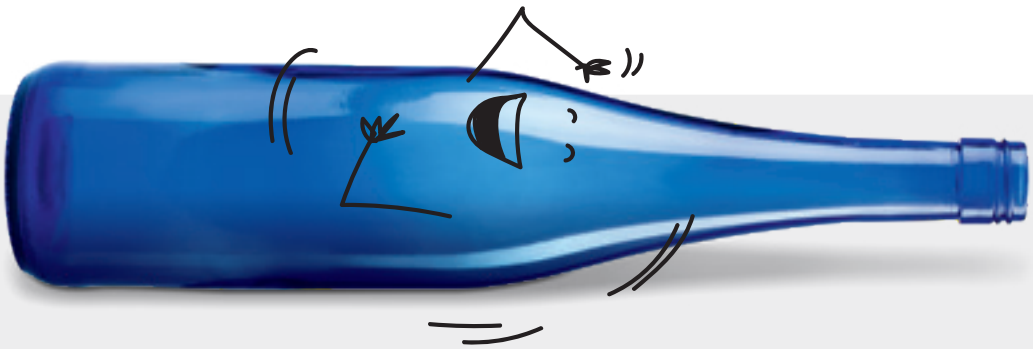
La poire jaune dans la bouteille de Williamine est magnifique – mais comment la fait-on entrer? Il y a deux manières d'introduire le fruit dans la bouteille: une astucieuse et une un peu moins élégante.

Une chose est claire: la poire mûre ne passe jamais par le goulot de la bouteille. Comment y est-elle donc entrée? Dans les années 1940, l'inventive famille valaisanne Germanier a mis au point la procédure classique pour faire entrer la poire dans la bouteille. Pour cela, une bouteille vide est suspendue à l'arbre avec la jeune poire à l'intérieur, celle-ci pousse durant l'été directement dans la bouteille. L'ouverture doit être dirigée vers le bas, pour éviter que de l'eau de pluie pénètre dans la bouteille, ce qui ferait pourrir le fruit. Il faut donc choisir soigneusement les branches et les bourgeons, et fixer les bouteilles avec précaution, au moyen de filets à larges mailles. Car les fruits ont bien entendu besoin de beaucoup de lumière pour croître de manière régulière et arriver à pleine maturité – ce n'est qu'ainsi que le jeu en vaut la chandelle. En août, ces poires sont récoltées et plongées pendant environ trois mois dans de l'alcool. Les bouteilles sont également nettoyées et finalement remplies de Williamine. Idéalement, on utilise des bouteilles assez larges et avec un goulot relativement court. Le procédé reste toutefois délicat: seule une poire sur trois ainsi préparée se développe comme il faut.

Une méthode moins élaborée fonctionne aussi

Une méthode nettement moins complexe est le plus souvent utilisée pour la Williamine meilleur marché: la poire mûre est placée dans une bouteille sans fond, puis le fond est tout simplement collé. Le raccord est caché par une grande étiquette qui entoure la bouteille et masque ainsi le subterfuge. Mais comment sortir la poire de la bouteille? Pour cela, il n'y a que des méthodes destructrices: soit briser la bouteille, soit utiliser un chalumeau.

Celui ou celle qui s'offre de temps en temps un petit verre de Williamine s'est sûrement déjà posé la question: comment fait-on entrer la poire dans la bouteille?



vetroswiss

VetroSwiss
Case postale 1023
3000 Berne 14
T +41 31 380 79 90
info@vetroswiss.ch
www.vetroswiss.ch

© 2019